Encore une belle journée...

Sylveen S. Simon

697 mots

Volonté tente de contenir *Petite Impulsion*.

Conscience les observe, légèrement amusée par le spectacle offert.

Volonté y met toute son énergie, mais *Petite Impulsion* est rapide, imprévisible… Certaines de ses sœurs sont même très puissantes et rendent *Conscience* coupable de faiblesse.

Un peu lasse, *Conscience* se perd dans ses pensées et commence à somnoler. Dans le lit de l'endormissement, elle se détend.

Inconscience l'enveloppe dans ses draps réconfortants, la laissant courir nue dans les traces de son enfance, sillons de son animalité.

Conscience veut remonter à l'origine de sa création et file au creux de la nuit vers sa petite lumière. Mais comme à chaque fois, *Inconscience* l'en empêche, la réveillant avant qu'elle n'y arrive.

Conscience a déjà sollicité l'aide de *Volonté* au creux de ses rêves, mais rien n'y fait. Au mieux, elle avait réussi une fois à rencontrer son animal totem. Mais *Vieille Impulsion* s'était empressée de le chasser.

Cœur accueille en son sein les *Sentiments*, ces artistes insatiables capables de piétiner la bienséance. *Conscience* s'épuise à canaliser les *Emotions* qui entrent et sortent des coulisses comme des furies. Faire en sorte que les *Sentiments* ne se nourrissent pas des *Emotions*, pour éviter qu'ils ne grossissent encore, est un travail à plein temps. Epuisant !

Les sœurs *Impulsion* s'amusent à mettre la pagaille dans la pièce. *Volonté* s'allie à *Force* et *Courage* pour les calmer. La salle se replonge dans le silence.

Ainsi va la *Vie*. Jour et nuit, *Conscience* avance vers une fin que sa cousine *Imagination* ne cesse de changer. Une véritable saga ! Il faut la vivre pour le croire. De l'étincelle originelle au bouquet final…

Imagination est fertile. Elle crée des idées qu'elle croit uniques. Elle les sème au gré du temps.

Corps tente de contenir tout ce joli monde. Mais les *Rêves* s'échappent. Avec l'aide d'*Inconscience*, ils glissent rejoindre d'autres esprits. Dans les brouillards chimériques, leurs enfants font connaissance et grandissent, laissant de temps à autre émerger certaines idées partagées. Jumelles ignorées, elles rapprochent ou divisent ceux qui s'y intéressent.

Imagination se sent trahie. On veut lui faire croire qu'elle n'était pas la première à avoir enfanté ce qui aujourd'hui est reconnu et aimé comme étant issu d'une autre.

Pauvre *Corps* qui va encore souffrir, torturé par *Conscience* qui soudain réalise quelle est sa place dans ce monde qui l'entoure. Pire, la voilà qui se torture elle-même, pauvre hère créant son propre enfer !

« *Pauvre Conscience… pauvre petite chose… tu n'as aucun pouvoir… aucun contrôle sur rien ni personne… même pas sur ce Corps qui échappe à ta souveraineté* ».

Conscience ne veut pas se recroqueviller sur elle-même. Dans un sursaut, elle se réveille encore. C'en est assez ! Elle convoque *Humour* pour la faire rire un peu.

Humour entre en scène, bâillonné, face à une salle vide de spectateurs. *Humour* se démène, à grand renfort de gestes évocateurs. *Conscience* le regarde, mi-triste, mi-étonnée. Alors quoi, sous prétexte que le monde se complait dans sa noirceur, on ne peut plus rire ?

Bonheur vient s'asseoir auprès d'elle.

« *Que t'arrive-t-il, Conscience ? Voilà trop longtemps que tu empêches les Yeux de se fermer et Cerveau de mettre à jour ses données. Tu épuises ce Corps qui nous accueille. Que cherches-tu ?* »

Conscience se concentre. La réponse ne tarde pas et tombe comme un couperet.

« *Je veux savoir si je me suis créée ou si je suis… quoi ? Une création originale ? Une copie d'une copie millénaire ? Un brouillon peut-être ?* »

Bonheur éclate de rire.

« Je peux t'assurer que tu es pleinement toi, Conscience, et que ta place est ici et maintenant. Est-ce si important pour toi de connaître de quoi était faite la première micro seconde de ton émergence ? L'essence même de ton jaillissement ? Croyance et Préjugé ont encore dû bien s'amuser du nouveau tour qu'ils t'ont joué. »

Conscience regarde *Bonheur* et lui sourit. Il ressemble à ce paysage qu'elle aime tant : doux, calme, attirant et mystérieux à la fois. Lorsqu'il lui sourit, le monde entier s'éclaire. Petites Joies viennent les rejoindre et se mettent à danser autour de Conscience. Elles sortent Espoir des oubliettes.

Et tout recommence… Jour…

Sylveen S. Simon

Texte poétique pour Les écrits de Sylveen – 25 avril 2021